

/art absolument/



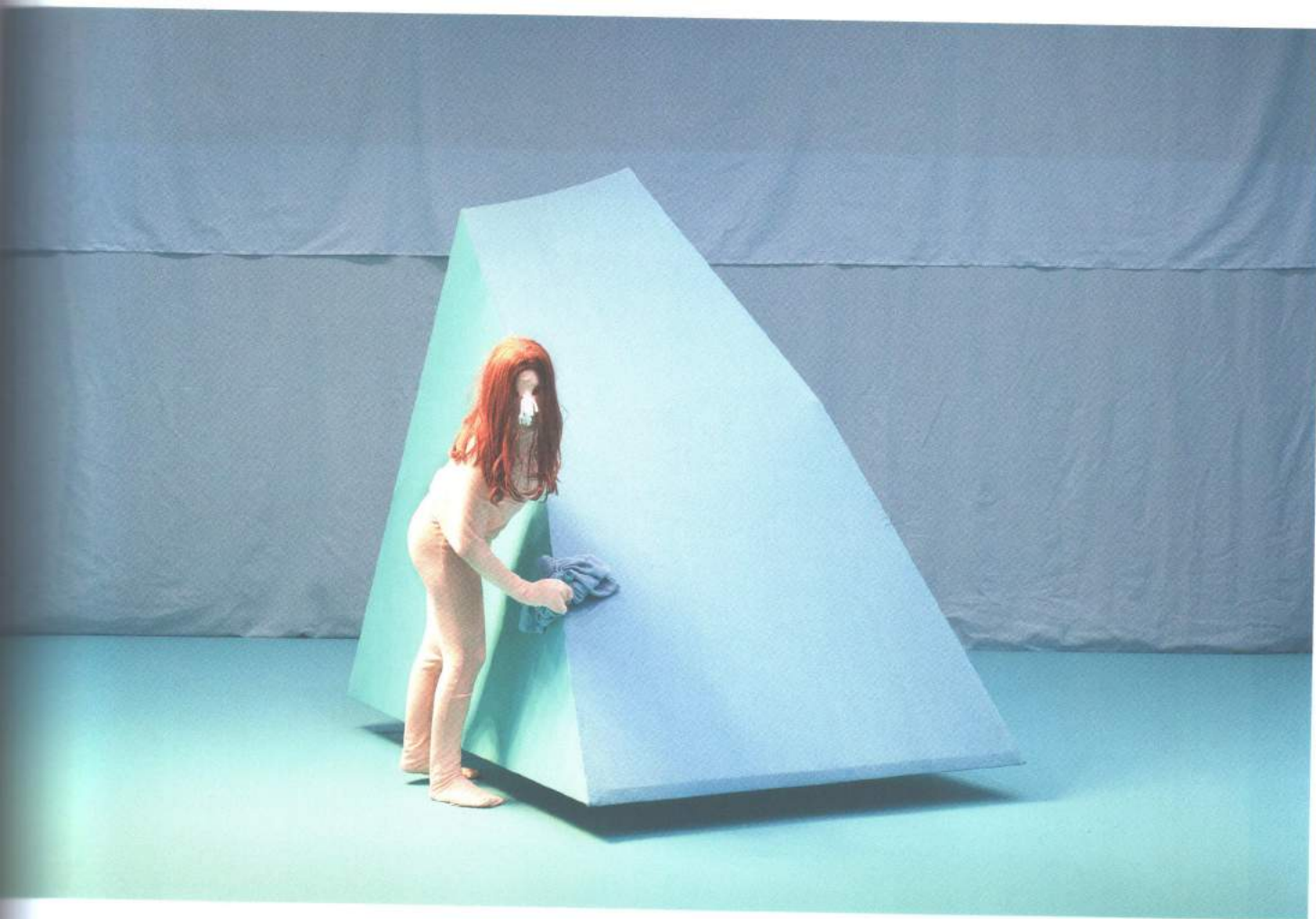
DES ARTISTES EN SCÈNE!

ROMEO CASTELLUCCI,
ERIC MINH CUONG CASTAING,
THÉO MERCIER, OLD MASTERS...

CARAVAGESQUES, FEMMES ET HOMMES
MARTIAL RAYSSÉ REGARDE LE LOUVRE
PAULA REGO À L'ORANGERIE

L 14375 - 86 - F: 10,00 € - RD





L'Impression de OLD MASTERS, Théâtre de L'Usine, Genève, 2018.

OLD MASTERS, LA SÉRÉNITÉ D'UN QUADRILATÈRE

Avec comme bagage des horizons aussi variés que la géographie, la performance, l'écriture ou le dessin, le collectif genevois Old Masters répond depuis sa formation en 2014 par l'absurde aux injonctions de se singulariser. S'attaquant avec *Constructionnisme* (2014) à la médiation culturelle et à sa quête parfois aveugle de donner sens à l'insignifiant, ils en rabattaient le langage sur celui d'un représentant de commerce n'ayant à vendre que des mots. Avec son décor à mi-chemin entre le mobilier en kit et l'installation immersive, *Fresque* (2016) confiait à cette construction le rôle de remplir la vacuité du présent, une quête que prolonge *L'Impression*, créé début 2018. « Tout peut encore être écrit dans ce vide, le vide de cet

espace » introduit avec douceur l'un de ses quatre protagonistes aux costumes difformes. Pour ce qu'il défini comme un « dispositif théâtral thérapeutique », le collectif s'est aventuré dans les crissements d'un discours *new age* proche de ceux offerts par les praticiens de la philosophie du bien-être. Et la séance à laquelle les personnages de *L'Impression* se livrent les voit sonder le sens de leurs émotions éteintes, réduit au postulat de trouver la sérénité d'un quadrilatère. De cet unique élément d'un décor minimal – évoquant l'impossible unification et compréhension du polyèdre dans *La Mélancolie* de Dürer –, Old Masters fait dire à l'un de ses personnages : « L'objet fait à la perfection l'exercice d'être là ». ■ Tom Laurent